

UN MOIS, UNE ŒUVRE

Chaque mois, le musée d'histoire de Sarlat et du Périgord noir vous présente une œuvre de ses collections afin de vous faire découvrir les différentes facettes du riche patrimoine sarladais.

Vierge à l'Enfant

Atelier Tournier

Début XVIII^e siècle

Sculpture sur bois

H 72 x L 30 x P 25 (cm)



Cette Vierge à l'Enfant provient de la chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Encontre, rue Jean Jaurès, où elle fut un temps placée dans la niche bâtie au-dessus de la porte. Cependant, cet emplacement n'est probablement pas celui d'origine, car l'exposition aux intempéries pendant plusieurs siècles l'aurait davantage marquée. En 1979, par mesure de protection, elle fut déposée au musée de la Société des Amis de Sarlat, situé dans la chapelle des Pénitents blancs. C'est ainsi qu'elle se trouve aujourd'hui dans les collections du musée d'histoire de Sarlat et du Périgord noir, dont une partie des fonds provient de la collection réunie par l'association pendant une vingtaine d'année.

Sa taille imposante témoigne de l'importance de la figure dans son emplacement d'origine où elle devait occuper une place centrale. Des traces de peinture attestent de son ancienne polychromie, mais elle fut entièrement décapée au XIX^e siècle.

La Vierge se tient debout, très droite, le pied droit en avant, et porte l'Enfant Jésus de son bras gauche. Celui-ci est vêtu d'un simple linge sur les hanches et porte une sphère dans la main gauche. Son bras droit, cassé, faisait un mouvement vers le haut, peut-être un geste de bénédiction. La robe et le manteau de Marie forment des drapés amples et des ondulations complexes, de même que son voile qui est comme soulevé par le vent. Le mouvement créé par les vêtements contraste avec le calme et la sérénité de son visage aux traits fins, dénué d'expression. Son bras droit, tendu vers l'avant, devait tenir un objet aujourd'hui disparu.

L'ensemble de ces éléments en font une statuette très représentative des Vierges à l'Enfant de la fin du XVII^e / début XVIII^e siècle. Mais plus localement, elle est caractéristique de la sculpture baroque du

meubler religieux des édifices sarladais. On retrouve les mêmes traits dans les sculptures des retables de la cathédrale Saint-Sacerdos, dont les auteurs sont les frères Tournier, maîtres sculpteurs de Gourdon, dans le Lot. Ces artistes ont énormément produit dans la région et on retrouve leurs œuvres dans bon nombre d'églises locales, comme l'église Saint-Pierre à Gourdon, Notre-Dame-de-l'Assomption à Lherm, ou encore la collégiale de Turenne.

Cet art baroque est l'expression privilégiée de la Contre-Réforme. Il illustre de façon ostentatoire les dogmes du catholicisme romain contestés par les protestants et réaffirmés par le Concile de Trente. C'est donc dans un élan de reconquête de la foi catholique, qu'au XVII^e siècle, les évêques de Sarlat ont favorisé l'installation de nouveaux ordres religieux, la construction de nouvelles églises, la rénovation de la cathédrale Saint-Sacerdos, et par la suite, la commande de mobilier liturgique de grande qualité, pour meubler les édifices tout en célébrant la doctrine catholique par leurs figures vivantes et colorées. Bien qu'ayant perdu sa polychromie, la Vierge à l'Enfant de la chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Encontre en est un parfait exemple.